

une création jeune public 2025/2026 de La Baraque Liberté

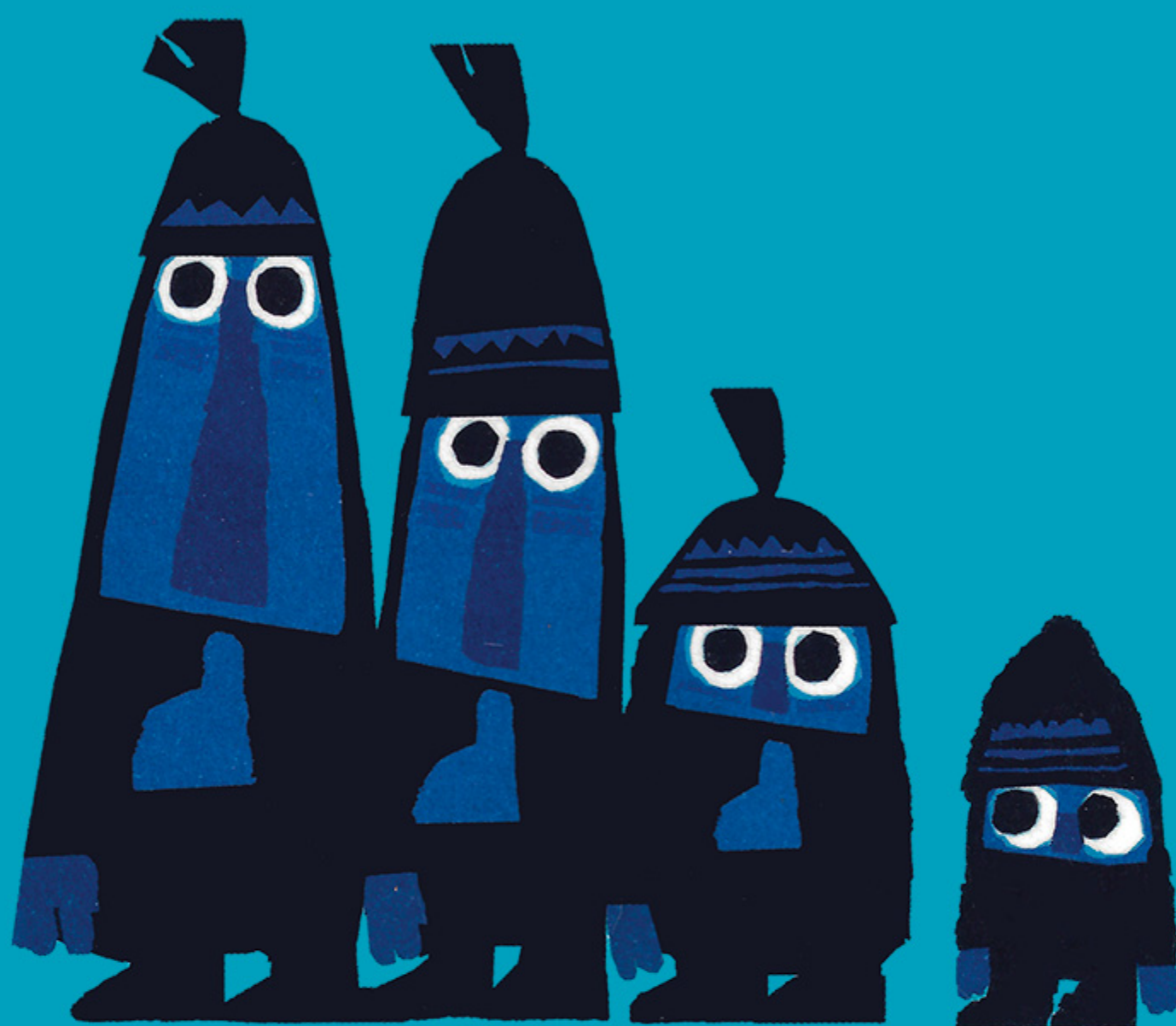
Chut!

ON A UN PLAN

un album dédié jeunesse de Chris Houghton



Un conte écologique



L'histoire racontée par Chris Haughton, auteur-illustrateur irlandais, est courte, simple, efficace. Mais, sous couvert d'humour, elle fait passer des messages sur la liberté, le partage, l'union et la tolérance. Ce conte écologique dénonce la bêtise de l'homme face à la splendide Nature qui nous entoure. Le texte très simple et répétitif permet de rythmer le spectacle de ritournelles et d'onomatopées pour accompagner l'histoire et jouer pour les enfants à partir 3 ans, et pour toute la famille. Les illustrations de l'artiste sont très épurées : le bleu nuit omniprésent suggère l'uniformité, l'anonymat de la violence à l'encontre de la Nature et fait ressortir les plumes colorées de l'oiseau, marques de fantaisie, de différence, de beauté et de vie. L'auteur engage les adultes à une réflexion sur le devoir de transmission envers nos enfants face à la question écologique et au rapport que nous entretenons avec la Nature. Mais il nous donne aussi l'espoir de voir une nouvelle génération qui, ayant une conscience écologique, se mettrait à l'œuvre pour ne pas répéter les erreurs des générations passées.

Synopsis

de CHUT ! ON A UN PLAN

un album dédié jeunesse de Chris HAUGHTON

Dans une forêt sombre, trois braconniers, armés de filets à papillon, accompagnés d'un enfant qui semble être initié à la chasse, poursuivent un bel oiseau coloré.

L'enfant qui les observe voudrait leur dire qu'il a une idée pour que l'oiseau approche et pour l'apprivoiser...

Mais: « CHUT » ! !... les adultes, pour l'attraper, ont un plan.

On retrouve avec bonheur le graphisme joyeux et original de Chris Haughton et son formidable sens de l'humour !

Chut ! on a un plan a reçu le prix des Incorruptibles (maternelle) ainsi que le prix Bernard Versele (2 chouettes).



Note d'intention

entretien de Caroline Panzera réalisé par le Journal Cultures en Campagne

Quel a été le cheminement qui vous amène à créer Chut on a un plan ?

« La politique est l'étude et le penchant de toute ma vie », écrivait Chateaubriand, mais comme Platon, qui m'accompagne dans toutes mes écritures, en même temps, ma pensée politique forme un ensemble avec la métaphysique et se lie aussi à ma vision morale du monde et de la destinée humaine. Tous mes spectacles ont été le résultat de recherches élaborées autour d'une question d'actualité politique vitale à la survie de l'humanité telle que je la rêve, nourrie de mes inexpugnables espoirs et de mes immenses chagrins. Pour l'écologie il faut agir.

Pensez-vous avoir une responsabilité en tant qu'artiste sur la question de la transition écologique ?

Je pense qu'on a tous une responsabilité vis-à-vis de la transition écologique et qu'en tant qu'artiste sollicitant le concours de subventions publiques, je peux agir à mon niveau à l'écriture d'un spectacle qui raconte une partie du problème. Pendant des années, à cause d'une vision de la société réduite à l'économie de marché, nous avons été des individus qui ne se résument qu'à ce qu'ils achètent ou possèdent. Le grand défi c'est donc d'arriver à imaginer un avenir différent, mais pour ça il faut changer radicalement nos valeurs. Et ça doit venir de la base, les citoyens, dont je fais partie.

Qu'est-ce que Chut on a un plan dénonce ?

Dans Chut on a un plan, « les adultes » entraînent « un enfant » dans une forêt en pleine nuit pour capturer un oiseau aux couleurs merveilleuses, qui symbolise la splendeur de la Nature. Ce même enfant, avec sa compréhension du monde et sa sensibilité propre, comprend en les observant que quelque chose cloche, il les voit chuter encore et encore, ridicules, il comprend la violence de la situation. Il essaie donc une approche différente de l'oiseau en lui offrant du pain. Ce qui suggère qu'il veut partager son pain : être copain avec l'oiseau. Il arrive ainsi à convoquer tous les oiseaux de la forêt autour de lui. Cet enfant ne sait donc pas que ce pain peut tuer l'oiseau et n'a aucun exemple d'un rapport au monde sauvage qui l'entoure.

Ce que vous décrivez est très noir, pourtant l'album jeunesse de Chris Haughton est coloré et plein d'humour. C'est votre façon de déjouer la bêtise de l'homme ?

Dans tous mes spectacles je m'appuie sur des peintures burlesques, clownesques, voire grotesques, qui sont à la fois terrifiantes. C'est Charlie Chaplin qui lance une bombe énorme avec son Dictateur en 1940 dans une Amérique qui refuse alors de prendre part à la seconde guerre mondiale. Ce qu'il y a de fascinant dans ces « modes de jeu » pour moi en tant que directrice d'acteurs, c'est le travail immense qu'il faut mettre en œuvre avec les comédiens et comédiennes au plateau. Je crois que c'est la grande force de La Baraque Liberté. Oui, notre force, c'est le jeu.

Votre force c'est le jeu ? Pourtant vous décidez de changer de discipline en intégrant du cirque et de la marionnette à cette écriture ?

J'envisage le théâtre comme un art total ritualisé mêlant toutes les techniques et les possibles, corps, voix, texte, son, cirque, masque, nez de clown, danse, marionnette, musique, qui doivent servir au mieux une histoire, celle que tous les acteurs réunis sur scène vont raconter ensemble. Chacun de mes spectacles a été travaillé avec ses spécificités. Toujours avec différents niveaux de lectures. Mes spectacles sont des dramaturgies plurielles où différents ingrédients viennent se superposer : les sons, les corps, le dispositif scénique, la salle ou la rue, un peu comme une écriture symphonique, avec différentes partitions écrites sur un rapport horizontal, permettant une lecture pour tous et par tous.

Mais comment en êtes-vous arrivée à choisir le cirque et la marionnette pour raconter cette histoire.

Dans mon protocole de travail, j'aime jouer avec le premier degré. Je m'explique. Pour Chut on a un plan l'hypothèse de départ que je choisis de poser est : « On est à la croisée des chemins. Si on continue sur la même voie ce n'est pas seulement la température qui va se réchauffer, tout va devenir plus violent plus brutal. Et ce futur qui nous ait décrit dans les jeux vidéo apocalyptiques, servis aux jeunes générations comme vision, je n'en veux pas. Ce qui nous oblige à opérer un changement systémique. »

Et j'applique cette condition sine qua non « de changement systémique » au travail. Si je crois qu'on doit tous opérer ce changement, je vais commencer par éprouver la notion de changement à mon échelle propre, en renonçant à mes habitudes et mon confort dans le travail. Cette contrainte pose une base de recherche artistique exaltante.

Alors pourquoi « la marionnette » pour Chut on a un plan ?

Dans la première image de Chut on a un plan, on voit des adultes trainer un enfant dans une forêt. J'y ai vu une image d'instrumentalisation ou de manipulation de l'enfant. L'enfant instrumentalisé devient un objet. L'enfant est réifié. Sa perception, sa réflexion, son individualité sont niées. Elles ne doivent pas s'exprimer car elles peuvent nuire à celui ou celle qui instrumentalise et contrecarrer ses projets ou les empêcher.

La réification est un concept désignant un processus cognitif et comportemental selon lequel un être humain (en l'espèce, lorsque nous parlons d'instrumentalisation) est perçu et traité comme une chose au point d'en venir à se considérer comme une « chose » lui-même. J'ai donc envie de travailler à cette « jeunesse manipulée ». Qui, réduite à être une marionnette, va malgré tout (parce qu'elle est une marionnette, et donc un objet formidablement complexe et magique), réussir à s'extirper de sa condition d'objet pour faire les choses autrement et réintroduire la possibilité de changement.

Et pour le Cirque, c'est un univers plus familier que vous avez déjà cotoyé dans vos précédentes créations ?

C'est à la suite d'une commande de l'école du Cirque Jules Verne à Amiens, pour travailler avec de jeunes circassiens en école préparatoire autour de l'absurdité de la condition humaine, que j'ai décidé de monter Chut on a un plan. J'avais déjà, pour mes précédentes créations, travaillé sur des dramaturgies plurielles où le corps poétique et l'expression circassienne apportaient la résolution que je ne pouvais pas écrire avec des mots. Parfois ce qu'il y a à dire est au-delà des mots. Et puis j'ai envie de donner ma force de direction d'acteurs à des corps de héros. Il existe une grande affinité entre mon travail d'écriture et les corps. Avant d'entrer sur scène je souffle toujours aux acteurs : « Dessinez-bien ! ».



Dans Chut on a un plan, c'est la question de la transmission, à nos enfants, de notre rapport à la Nature qui est au centre du travail. C'est pour cette raison que vous travaillez avec des élèves sortantes du CRAC de Lomme, Daïra Trujillo, Philippine Assoun et Ana Zamito, et une marionnettiste sortante de l'ENSAM de Charleville-Mézières, Julie Gouverne ?

Oui, de la même manière que j'évoquais la contrainte donnée de changement systémique, j'ai décidé de travailler avec de jeunes artistes femmes, qui sont le symbole des changements que nous devons mettre en place dans nos manières de penser et de faire. J'ai aussi essayé d'être cohérente et de choisir des artistes qui habitaient les Hauts-de-France pour limiter l'impact des déplacements sur la création. C'est à partir des contraintes que je m'étais donné que j'ai eu la chance de rencontrer ces jeunes artistes qui sont très enthousiastes à l'idée de collaborer pour jouer ensemble.

Le travail musical et sonore est d'ailleurs central dans Chut On a un plan. Comment décririez-vous la forme et l'écriture de ce spectacle sans paroles, mais avec onomatopées ?

Dès la naissance de la Baraque Liberté, en 2014, j'avais ce désir d'écrire des spectacles qui parlaient de choses graves, de politique, mais en étant accessible à tous les publics. Et quand je dis tous, je veux dire les plus éloignées géographiquement mais aussi en terme de valeurs humaines. Et j'ai imaginé pour cela une écriture sur plusieurs plans. La musique, l'environnement sonore, porte dans cette écriture une partie de la dramaturgie. Mathieu Boccaren est le musicien avec qui je collabore depuis le début, avec qui je travaille sur tous les spectacles. Je lui raconte mes hypothèses de départ, les contraintes choisies, le cadre et il écrit, il invente son « plan » dans l'écriture plurielle.

Chut on a un plan est un album jeunesse de l'auteur et illustrateur irlandais à la renommée mondiale Chris Haughton, c'est plutôt très « grand public » comme œuvre. C'est une manière de faire plaisir à tout le monde ?

Tout mon travail s'appuie sur la question « à qui je m'adresse ? ». Après avoir travaillé au Cambodge et en Afghanistan pendant mes années d'apprentissage, je me suis interrogée sur la place que je voulais avoir moi, petite Caroline, dans le monde dans lequel je vis. Je me suis demandé ce que je voulais et pouvais combattre, à mon échelle, pour moi-même. Et j'ai déménagé dans le Nord pour combattre des monstres xénophobes, racistes, pour combattre « l'ignorance » qui, comme le disait déjà Victor Hugo en 1872 dans L'Année terrible, finit par être le délire.

Ce qui m'a amené à choisir cette album jeunesse, c'est qu'il me ressemblait, Chris Haughton feint la naïveté, pourtant « L'art naïf » a bien une profondeur de champs et une dimension politique forte. Pour moi c'est la possibilité de toucher des publics qui auraient bien besoin qu'on coupe les chaînes qui les maintiennent enfermés dans une caverne de Platon moderne.

Et est-ce que le spectacle, Chut on a un plan, suffirait à désenchaîner les publics de leurs fausses croyances pour les amener à la sagesse ?


Un peu, oui. Il faut bien agir. Même à améliorer les choses autour de soi. Ce que j'aimerais c'est pouvoir proposer un spectacle qui est obligatoirement accompagné d'une médiation. Nous l'avons expérimenté à l'occasion des premières étapes de travail en 2023 et ça nous paraissait essentiel et évident. Nous avons tous beaucoup appris, et progressé. Il me semble que la transition écologique doit faire partie de notre quotidien.

Mon rêve serait de pouvoir jouer le spectacle, complété d'une conférence menée par des aventuriers comme Jean-Michel Bertrand, qui a un rapport à la Nature et au sauvage qui nous échappe tant qu'on ne l'a pas éprouvé sous cet aspect. Il parle de « la Nature comme d'une quête, celle d'un enfant qui se serait donnée un défi, comme un jeu vidéo, mais il est réel ce jeu. Où il faudrait apprendre à connaître ses codes et les respecter. » Pour lui, qui a observé les loups pendant des années, « le loup est la passerelle entre le monde magique, la Nature et la réalité ».

**« La paix ne peut être maintenue par la force ; elle ne
peut être obtenue que par la compréhension mutuelle. »
Albert Einstein**



Les outils d'écriture

 **RAPPEL:**
NOUS N'AVONS PAS
LES MOYENS
DE TOUT FAIRE

de cirque : l'objectif capturer un oiseau !

- travail sur la chute (avec la contrainte du budget inventer)
- le burlesque
- la rivière : nage dans l'eau

la contorsion

+ un arbre agité
+ une échelle
+ colonnes

rue 1 couleurs
rue 2 noir
rue 3
rue 4

travailler les échelles



et de mise en scène

Marionnettes

2 ^{marionnettistes} manipulatrices

les oiseaux, les bûissons
l'écureuil

3 personnages qui vont manipuler aussi

l'enfant et
elles-mêmes

↳ Quand l'enfant développe sa propre
mise de conscience, les deux marionnettistes
le prennent en charge.

La création sonore musique live
↳ toutes les voix sont énergiques
↳ la forêt, la nuit
↳ Honnêteté et Amour

Jeune au théâtre noir, pour faire de théâtre noir
Marionnettes??



L'ÉQUIPE DE CRÉATION,

Caroline Panzera, directrice artistique, metteure en scène

Elle se forme à l'École Claude Mathieu de 2002 à 2006 sous la direction de Jean Bellorini. Elle complète sa formation en travaillant le clown et se perfectionne en suivant pendant une année les cours de l'École Internationale Jacques Lecoq, pour poursuivre un travail plus approfondi sur « le corps poétique » de l'acteur.

De 2009 à 2014, elle est la collaboratrice artistique et la chargée des projets de compagnonnages internationaux du Théâtre du Soleil au Cambodge et en Afghanistan, où elle coordonne les projets et assiste les metteurs en scène, comme Hélène Cinque et Delphine Cottu du Munstrum Théâtre. Elle part seule avec Ariane Mnouchkine, pour l'assister dans l'accompagnement d'une jeune troupe de théâtre à Kaboul, ce qui va bien sûr marquer sa vie de jeune artiste et de femme. C'est là qu'elle apprend à écrire des spectacles sur la base d'improvisations à partir de recherches élaborées. En parallèle, au Théâtre du Soleil, elle est chargée de mission de solidarité pour l'Association internationale de défense des artistes victimes de la répression dans le monde (l'AIDA). Concrètement elle accompagne pendant 10 ans des exilés dans leur demande d'asile.

Comédienne, elle joue au théâtre dans différents spectacles : En 2013, dans *La Ronde de nuit*, mis en scène par Hélène Cinque sur une proposition d'Ariane Mnouchkine avec le Théâtre Aftaab en voyage (à Paris au Théâtre du Soleil, et en tournée à Lille, Calais, Milan, Barcelone, aux Francophonies en Limousin). Avec le Théâtre Majâz, et ses directeurs Ido Shaked et Lauren Houda Hussein, qui sont ses frères et sœurs de théâtre, elle joue dans *Eichmann à Jérusalem, ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible*, une production du CDN-Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, créée en mars 2016 et reprise au Théâtre du Soleil en décembre 2017.

En 2012, elle met en scène son premier spectacle, *Notre Commune, histoire méconnue racontée sur un char*, créée en rue pour la Cie du Théâtre Amer.

En 2014, elle crée la Baraque Liberté sur le parking de La Cartoucherie.

En 2017, après avoir été accueillie avec sa première création *Bouc de là!* par le festival des Féron'arts, elle décide de déménager pour poursuivre son travail de territoire et de lien dans le Nord (59). Elle est bien loin de son Var natal, mais trouve un sens à son engagement citoyen. La Baraque Liberté devient la compagnie associée des Féron'arts, un festival né en 1996 à Féron.

Mathieu Boccaren, instrumentiste et compositeur

Il débute la musique à l'âge de 6 ans avec le piano, puis s'essaie à la clarinette, aux percussions, à la batterie, à la guitare. Et c'est à l'âge de 18 ans qu'il découvrira l'accordéon chromatique qui deviendra son instrument principal.

En 1999, il fait la rencontre de Denis Cacheux et Christophe Piret, et commence sa carrière de musicien, au théâtre, avec les compagnies Théâtre de Chambre et Tant Qu'À Faire.

En parallèle, il suit une formation d'art dramatique à l'école du Studio Théâtre d'Asnières (Jean-Louis Martin Barbaz) pendant 3 ans.

Il compose et interprète alors ses premières musiques de scènes, et interprète quelques rôles en tant que comédien au théâtre.

Passionné par les musiques d'Europe de l'est, musiques tziganes et des Balkans, il co-fonde en 2003 le groupe PAD BRAPAD (Urban Tzigan Music) qui à ce jour a réalisé 5 albums et plus de 400 concerts en France et en Europe.

Il signera par la suite de nombreuses créations musicales pour le théâtre ou le cirque avec des compagnies comme la Cie Explique Songe, la Cie De(s)amorce(s), la Cie Morosof (Sheptel Aleikum), la Cie Omnibus, le Théâtre Alicante, Les Lorialets, Le Chant des Rives, la Cie Jimoe...

Il jouera aussi en tant qu'interprète avec le Cirque National Alexis Gruss, la Cie d'Ores et Déjà (Sylvain Creuzevaut), Leela Petronio, Oldelaf, Dikès, Stéphane Tsapis, Yul, David Chalmin.

Il se forme à la musique assistée par ordinateur (MAO), au logiciel Ableton Live, à l'enregistrement et au mixage sonore, et se plaît à mélanger dans ses créations les musiques acoustique et électronique.

Il produira plusieurs musiques pour des courts-métrage, courts-métrage d'animations, films institutionnels.

Il signe et interprète la musique des créations théâtrales « Catherine & Christian » et « Mélancolie(s) » du Collectif In Vitro mises en scènes par Julie Deliquet et depuis 2015 des créations de La Baraque Liberté avec Caroline Panzera.

Il signe également la musique des pièces « Vania » et « Fanny et Alexandre » mises en scène par Julie Deliquet à la Comédie Française en 2016 et 2019.

Le Cirque

Mahmoud Louertani, à la direction des cascades burlesques

Diplômé du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne en 1994, il a participé à de nombreux projets : Vox populi vox de la Compagnie Pierre Doussaint, Ningen du Cirque Baroque, Bartleby de la Compagnie François Verret. En 1996, il fonde avec son partenaire, Abdeliazide Senhadji, la Compagnie Mauvais Esprit. En 2001, il crée les spectacles Cabane, jeu de cirque et Rushs avec les compagnies de l'Ebauchoir et Ici ou Là. On a pu le voir à l'affiche des Sublimes de la compagnie Hendrick Van der Zee.

Co-fondateur de la compagnie XY, il créait en 2005, le « sextet » acrobatique Laissez-Porter. Depuis 1998, Mahmoud intervient comme formateur en portés acrobatiques au centre des arts du cirque de Lomme.

Daira Trujillo, machiniste, circassienne

Originaire du Mexique, Daira Trujillo est née le 30 janvier 1997 dans la région de Veracruz. Elle grandit au côté de sa mère qui lui transmet sa passion pour la danse et la forme à la danse classique. Elle rencontre le cirque et la discipline du mât chinois au détour d'un spectacle. C'est à 19 ans qu'elle décide de devenir artiste de cirque, de se former au mât chinois et d'en faire sa spécialité. C'est ainsi qu'en 2019 elle arrive en France pour étudier au CRAC de Lomme et se former au côté de Cheng Xiang Tian.

Philippine Assoun, machiniste, circassienne

D'un naturel timide, Philippine ne parle pas beaucoup mais n'en pense pas moins. Elle commence la gymnastique et le piano à 3 ans. Toujours à la recherche de sensations, elle se retrouve sur la piste d'un cirque grâce au trapèze volant et à l'acrobatie. Finalement c'est au CRAC de Lomme, entourée notamment de Cheng Xiang Tian et de Mahmoud Louertani qu'elle s'épanouit autour du mât chinois. Elle travaille aujourd'hui aux côtés de la compagnie Balles et Pattes avec le spectacle Nothing Personal et accompagne au piano l'équilibriste Nicole Martres dans son numéro Fermata. Philippine a un atout particulier pour jouer dans Chut on a un plan, elle est grande, ce que requiert la distribution pour le projet de création de La Baraque Liberté.

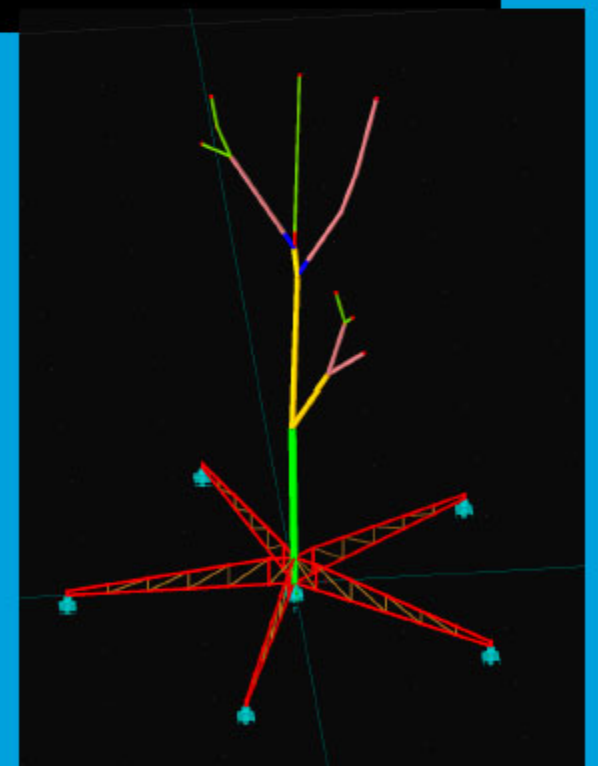
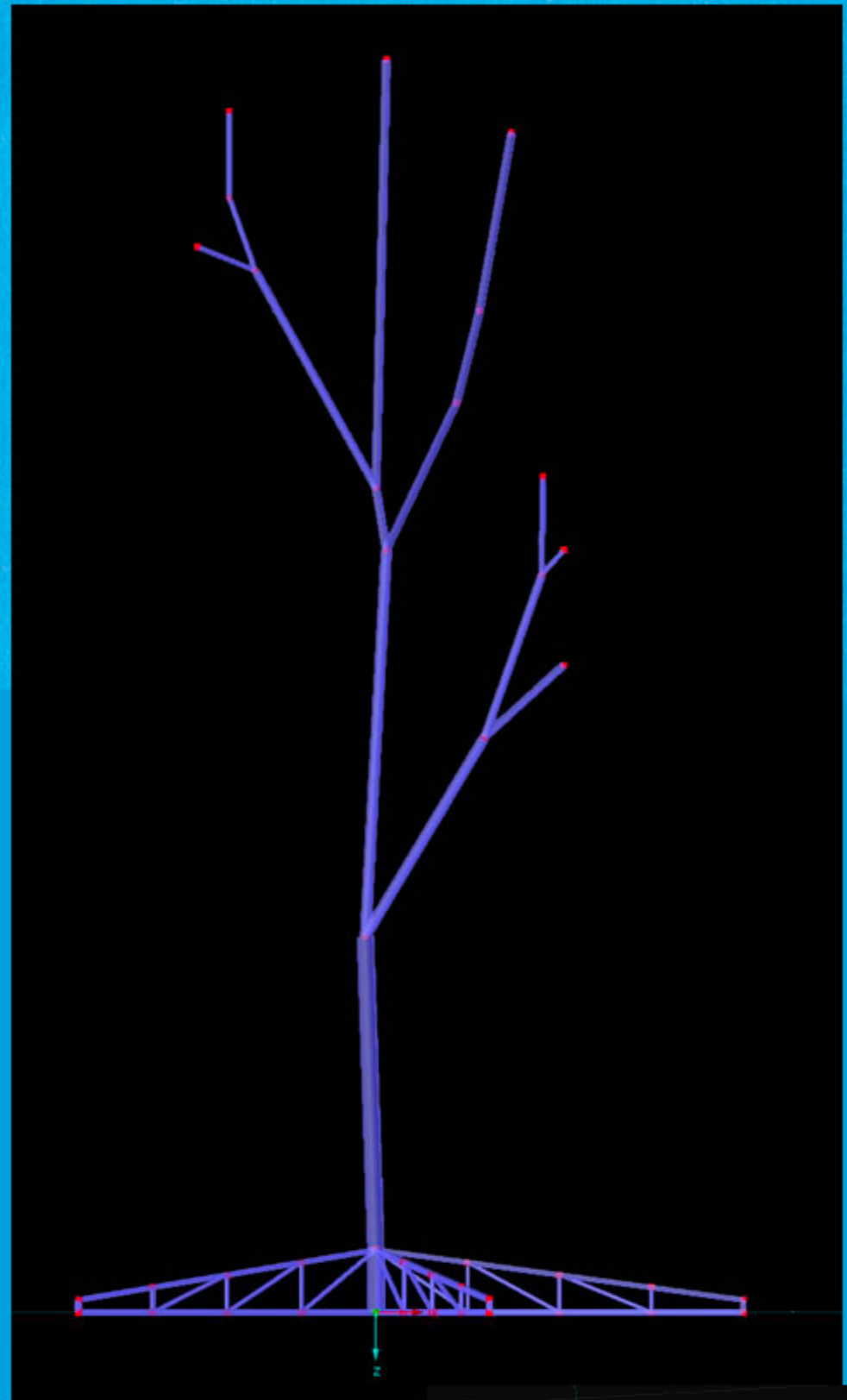
Ana Zammito, contorsionniste, circassienne

Née à Rosario, en Argentine, Ana pratique le sport en compétition dès son plus jeune âge. Elle devient d'abord professeure d'éducation physique et sportive. Puis elle se tourne vers le cirque et intègre L'École municipale d'Arts Urbains option cirque. En 2018 elle intègre le CRAC de Lomme en spécialité équilibre et contorsion. Elle travaille avec Cocasse Compagnie en sortant de l'école avec le spectacle Construction Élucubration. Elle intègre le collectif de sa promotion pour travailler sur le spectacle Nothing Personal sous la direction de la compagnie Balles et Pattes. Dans Chut on a un plan, sa spécialité permettra de traiter la scène de « l'eau » avec le corps.

L'agrès

Éric Noël, constructeur

Formé à l'esprit du théâtre d'intervention et de rue, à la manipulation de divers matériaux et à l'emploi d'outils chez Ilotopie il y a trente ans, Eric Noël est rapidement devenu constructeur puis concepteur de structures pour de nombreuses compagnies de cirque et de théâtre de rue. Collaborateur à la mise en scène et au design des spectacle pour Groupe F pendant 10 ans, il travaille désormais en partenariat sur des projets de scénographies innovantes.



Descriptif :

Il s'agit d'une structure métallique en forme d'arbre sur une hauteur de 6,00m avec un empiètement en 5 poutrelles sur un diamètre de 4,50m.

La Marionnette

Julie Gouverne, marionnettiste

En parallèle de sa licence d'Arts du Spectacle à l'Université d'Artois à Arras de 2015 à 2018, elle intègre le collectif La Veille au Soir et la compagnie des Lucioles s'en mêlent en tant que constructrice et interprète marionnettiste. En 2018 elle suit des cours dans la Classe Marionnette au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens aux côtés de Sylvie Baillon et Eric Goulouzelle où elle crée lors de sa deuxième année son solo « Lilith », une forme qui parle des premières menstruations, qui questionne l'acte de grandir, de la transformation et de l'amour de soi.

En 2021 elle intègre l'École nationale supérieure des Arts de la Marionnette où elle découvre, traverse, construit et explore tout type de marionnettes et de matériaux aux côtés de Einat Landais, Alain Lecucaq, Narguess Madj, Claire Heggen etc.

Son « truc » à elle, c'est la matière vivante (laine, terre, bois..) dans le but d'avoir le moins d'impact sur son environnement (du moins elle essaye). Elle observe, écoute, touche, s'inspire du Vivant et tente avec poésie et sensibilité d'embarquer petits et grands dans de douces, mais pas moins complexes, aventures immobiles.

Marie Hebert, marionnettiste.

Après l'école Claude Mathieu, elle se forme à la marionnette auprès de différents professionnels. Elle apprend la marionnette à gaine auprès d'Alain Recoing et Nicolas Gousseff, l'ombre avec Jean-Pierre Lescot. Mais également les techniques du théâtre de papier avec Alain Lecucaq et Narguess Madj. Elle rencontre aussi Alice Laloy et Johnny Bert avec lesquels elle expérimente différentes techniques de manipulation.

Elle développe également des compétences de constructrice de marionnettes (marionnette portée, marionnettes de tables selon la technique chinoise de Ma Fuliang). Parallèlement à ces formations, elle travaille en tant qu'interprète marionnettiste avec le Clastic Théâtre, la Cie les Crayons, la Cie la Cuillère, la Cie Graine de cailloux.

En 2009, elle monte sa cie l'Artisanie. En 2020 elle joue avec le Théâtre de l'Imprévu dans le spectacle Une vie là-bas pour lequel elle conçoit les images marionnettiques. En tant que scénographe, elle réalise la scénographie et les marionnettes de Kusomo et son Jalak de Bali pour le Théâtre National de Kaoshiung à Taïwan et pour le programme scolaire du Théâtre de la Ville de Paris.



Fiche technique

Durée du spectacle envisagée 35 à 40 minutes
+ un temps de médiation ou de conférence

Minimum 10 mètres d'ouverture X 7 mètres de hauteur
Théâtre en ordre de marche
Boîte noire, 4 rues de pendrillonnage à l'italienne

8 personnes en tournée

3 artistes circassiennes
2 artistes marionnettistes
1 metteur en scène/régisseuse plateau
1 artiste musicien live/ régisseur son
1 régisseur lumière

Transport décor au départ de Féron en camion jumpy + remorque
Transport équipe en train (6 personnes)

CALENDRIER	
JANVIER À AVRIL 2023	RECHERCHE Théâtre Jean Ferrat Fournies EAC CMZ + marionnettes
JANVIER FÉVRIER 2023	RÉSIDENCE espace Giscard Philippe Fagnies
MAI 2023	SORTIE DE CHANTIER Féron'arts, les Impairs
JUIN 2023	PRÉSENTATION Étape 1 Théâtre Jean Ferrat à Fournies
ÉTÉ 2023	CONSTRUCTION DE L'ARBE 20 au 27 OCT 2023
	RÉSIDENCE 232 U
2024	RECHERCHE DE PARTENAIRES PRÉPARATION



Contact technique: Nikola Carton
nikola@labaraqueliberte.fr 0677964989

10 FÉV 4U 21 FÉV 2025	RÉSIDENCE Espace Giscard Philippe à Fagnies
7 AVRIL AU 18 AVRIL 2025	RÉSIDENCE Théâtre Jean Ferrat à Fournies
25 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE 2025	RÉSIDENCE Théâtre Jean Ferrat à Fournies
OCTOBRE 2025	PREMIÈRE Festival Imaginomas
Diffusion en cours	
- Le Prato, Lille	
- Les Écrans Arts, Fournies	
- Le Filon, scène culturelle Fagnies	
- La Batoude, Beauvais	
- Le Centre Culturel F. Mitterrand, Fagnies	



La compagnie

Présentation

Une compagnie œuvrant pour tous les publics, créée en 2014 sur le parking du Théâtre du Soleil, à la Cartoucherie dans le 12ème arrondissement de Paris par l'artiste-auteure et metteure-en-scène Caroline Panzera, alors encouragée par Ariane Mnouchkine et Michel Crespin.

En 2017, La Baraque Liberté s'implante dans un bassin de vie rural, dans le Nord, à Féron, où l'ESAT du village met à disposition de la troupe une ancienne chèvrerie comme base de travail et de stockage. En 2023, la commune de Féron propose à la troupe d'y installer son quartier général. Une permanence de création artistique et d'actions de territoire naît, grâce à l'association de la compagnie à un festival qui existe depuis 1996 : Les Féron'arts. Ensemble ils sont en train de créer une « Grange à Culture(S) ». Une aventure humaine et culturelle qui rayonne sur tout un bassin d'habitation : La Communauté de Communes du Sud-Avesnois, (59- Nord).

Depuis, La Baraque Liberté est accompagnée par la DRAC des Hauts de France, la Région des Hauts de France, le Département du Nord, la Communauté de Communes du Sud-Avesnois et la Commune de Féron. C'est bien par choix politique et citoyen que Caroline Panzera a décidé de se mettre à l'œuvre dans le Nord. Née en 1980, elle ne peut se résoudre à renoncer aux valeurs et aux principes qu'elle voudrait voir se réaliser dans la société qu'elle habite.

Projet Artistique

Le projet de Caroline Panzera vise à s'inscrire sur le long terme avec sa Baraque Liberté. Elle veut maintenir l'intensité de son rapport à la création artistique originale, tout en s'insérant dans la marche du monde. Elle demeure en prise directe avec son époque et en solidarité avec le contemporain. Caroline travaille avec des adultes en insertion, des adolescents autistes, des personnes en cure de désintoxication, des élèves de territoires éloignés de la culture, des hommes et des femmes qui n'ont jamais...ou qui ne savent pas ...

Pour ses créations, la compagnie a été coproduite par Le Théâtre du Soleil, le Boulon- CNAREP de Vieux-Condé, l'Atelier 231- CNAREP de Sotteville-Lès-Rouen, Le Hangar/Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque et Arts dans l'espace public d'Amiens, Le Prato – Pôle National Cirque de Lille, Les Féron'arts. La Baraque Liberté est choisie en 2024 pour représenter la Région des Hauts de France en Avignon et par le Collectif Jeune Public pour faire partie de la sélection C'est Pour bientôt 2024. Elle est, par ailleurs sélectionnée pour le OFF de Chalon dans la Rue 2024. La compagnie est soutenue à la création par la Drac des Hauts-de-France, par la Région des Hauts-de-France.

2016 - Première Création - Bouc de là !

équipe: 8 artistes au plateau/12 personnes en tournée

Dispositif bifrontal où le spectateur est convoqué pour éprouver l'attente face à une porte fermée, une nuit devant la porte d'un centre d'hébergement. Un spectacle écrit et mis en scène par Caroline Panzera avec la collaboration de Marie Cosnay. En partenariat avec le Comité de Soins des exilés du Kremlin Bicêtre, le Comède, Le Palais de la Porte Dorée - Musée National de l'histoire de l'immigration et le Théâtre du Soleil. Avec le soutien de La Drac Île de France, de la Mairie de Paris, de la Région Île de France, de la Spedidam et de l'Adami. Joué au Théâtre du Soleil, au festival Scènes de Rue à Mulhouse, ce spectacle a tourné ensuite aux festivals de Chalon dans la rue, Coup de Chauffe à Cognac, Les Féron'arts dans le Nord, et à Châtillon à l'occasion de PLAY MOBILE#2. En 2018, il a été programmé au festival La Rue est à Amiens ainsi qu'au festival Viva Cité à Sotheville-lès-Rouen.

2020 - Deuxième Création - Madame La France

équipe: 12 artistes au plateau/16 personnes en tournée

Dans cette pièce, écrite et mise en scène par Caroline Panzera, avec la collaboration de Raouf Raïs, des clowns aux gueules cassées jouent un théâtre du grotesque. Ils s'invitent à inventer le demain d'aujourd'hui : un nouveau gouvernement installerait un système de surveillance omniprésent. Un « permis à points de droit à la citoyenneté » serait mis en place. Des consignes de « comportements à adopter » pour gagner ou conserver ses points sont diffusés chaque jour sur la place du village par un « système sonore ». Tout citoyen qui tombe à zéro est passible de bannissement par catapultage. Dans cette « grosse forme », une potence autoportée de 6 mètres de haut permet une expression par le corps de la révolution à opérer pour se tirer des décisions extrêmes qui sont en place. Co-production: par Le Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque et Arts de la Rue d'Amiens, L'Atelier 231- Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public de Sotheville-lès-Rouen, et Le Boulon - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public de Vieux-Condé.

2022 - Troisième création - On est bien ici

équipe : 2 artistes au plateau/ 4 personnes en tournée

Une variation philosophique clownesque douce, qui interroge les enfants, parfois accompagnés de leurs parents, sur la place de l'Homme dans le monde d'un point de vue spatial et vis-à-vis de l'autre : l'Étranger. Le spectacle invite les plus petits à devenir « des cosmopolites actifs ». Une expérience de spectateur poétique farfelue qui use de jeux de mots. L'auteure Caroline Panzera, joue avec la langue, son sens et ses sonorités, qui peuvent laisser libre cours à l'imagination des enfants : l'ici, le proche, le lointain, la distance, la lune, la préhensibilité/la sensibilité, le voyage, l'étranger, le cosmopolitisme. Co-production: par le festival Les Féron'arts. Série de représentations au printemps 2023 à Scène Plurielles de Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut et choisi aux Scènes du Haut l'Escaut pour jouer dans 9 communes de leur territoire.

2023 - Quatrième création - Roméo et Juliette avec distance HAUTS DE FRANCE EN AVIGNON 2024

équipe : 2 artistes au plateau/ 4 personnes en tournée

une adaptation pour les adolescents de l'oeuvre de William Shakespeare

Comment s'aimer après la pandémie lorsqu'on est adolescent ? Comme Roméo et Juliette ? Mais alors, que faire de la peur ? Une troupe de 18 artistes doit jouer la pièce de Shakespeare, mais entre les conséquences de la crise sanitaire et la guerre en Ukraine, seuls deux clowns sont présents. Comme il est impensable de ne pas jouer, Claudine Van Traopp et Hervé Von der Bruck « réinventent le théâtre » sous les yeux des spectateurs. Ils improvisent l'histoire d'amour la plus connue du monde tout entier, joyau du théâtre élisabéthain du patrimoine immatériel de l'humanité... à deux. Coproduction Les Féron'arts et Théâtre Jean Ferrat. Ce spectacle a reçu le financement de l'aide à la création de la DRAC des Hauts-de-France et de l'aide à la création de la Région Hauts-de-France. Ce spectacle est accrédité de l'aide à la diffusion du département du Nord.

2023 - Cinquième création- C'est Absurde! Sélectionné pour Chalon dans la rue OFF 2024

équipe: 2 artistes au plateau/ 4 personnes en tournée

Une adaptation du mythe de Sisyphe d'Albert Camus

Avec le soutien du Cirque Jules Verne, Pôle National Cirque, des Féron'arts et du Théâtre Jean Ferrat de Fourmies. Écrit par Caroline Panzera avec la collaboration d'Hamideh Doustdar et Charlotte Andres.

Un clown clarinettiste fait la manche au pied d'un haut-parleur de ville qui diffuse "Radiocul, la radio des bargeots du savoir" en permanence. Une clown, qui fait sa pause à ce même endroit tous les jours le rejoint, pour écouter le nouvel épisode de la série radiophonique le "Mythe de Sisyphe". Ensemble ils vont s'interroger face à l'absurdité du monde et au sens profond de la condition humaine. Jusqu'à ce que la seule résolution possible soit d'entrer dans la « révolte », celle où la chair devient leur seule certitude pour sentir assez leur force, afin de vivre dans la pleine conscience de la grandeur de l'existence. Ensemble ils découvrent qu'il faut imaginer Sisyphe heureux.

2024- (re)création de On est bien ici

Avec Azeddine Benamara et Nikola Carton, avec le soutien de la Drac des Hauts de France et des Féron'arts.

2025/2026 nouvelle Chut on a un plan

2027 - future création Une Chasse au trésor

Qui va là, sans bruit,
dans les bois?
Chut! Ils ont un plan!



CONTACTS :

LA BARAQUE LIBERTÉ
6 Rue de Sains, 59610 Féron
www.labaraqueliberte.fr

À LA DIRECTION ARTISTIQUE
Caroline Panzera
caroline@labaraqueliberte.fr
06 22 04 49 56

À LA PRODUCTION
Pamela Vidal
pamela@labaraqueliberte.fr
06 31 41 47 31